

Transromanica - Itinéraires de l'art roman en Europe

Grand Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe



La dissolution de l'Empire carolingien, la montée de la féodalité laïque et religieuse, la multiplication des centres monastiques ont favorisé ainsi des tentatives artistiques souvent magnifiques, parfois fulgurantes, toujours passionnantes. Les projets les plus ambitieux associent des commanditaires qui peuvent être de grands intellectuels, des donateurs qui font partie des grands de ce monde, et des hommes de l'art dont la science n'a d'égale que la capacité de création et d'adaptation à un programme.

Bien loin des images négatives d'un Moyen Age monolithique et sombre, la période romane apparaît comme un grand bouleversement artistique. Le vocabulaire commun se résume quant à lui, à quelques principes essentiels, comme la subordination de la composition des scènes à la fonction et à la forme de leur support, l'indifférence au respect des proportions et de la perspective, la soumission des représentations aux impératifs symboliques ou signifiants et la volonté d'expression gestuelle.

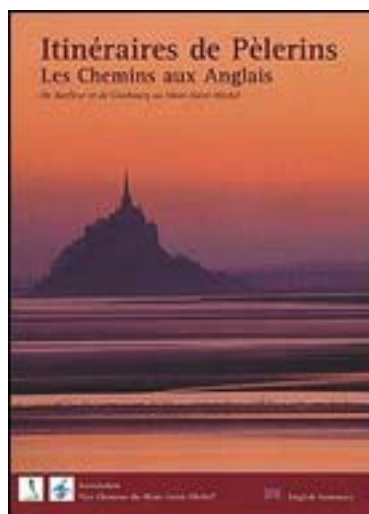
Nombre de monuments romans importants sont encore en place et relativement bien préservés. Le patrimoine roman est un patrimoine vivant; présents au coeur du moindre village, il a pour certaines régions un caractère emblématique : la Bourgogne, le Poitou et les anciennes provinces qui sont lui administrativement rattachées comme la Saintonge et l'Angoumois, le Languedoc ou la Provence se proclament volontiers « terres romanes ».

Sur la base de cet héritage commun, le projet TRANSROMANICA, a pour objectif principal la conception, la réalisation et la mise en marché d'un itinéraire culturel de l'art roman en Europe, reliant les édifices majeurs des territoires associés. Il s'agit grâce à ce réseau non seulement de mettre en évidence les racines culturelles et historiques communes, mais aussi d'insister sur les influences artistiques réciproques afin de construire des ponts entre les différentes régions européennes associées.

<http://www.transromanica.com/>

Les Chemins de Saint-Michel

Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe



Haut-lieu de pèlerinage au Moyen-âge, le Mont-Saint-Michel, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1979, est un des lieux les plus fréquentés d'Europe.

Les Chemins de Saint-Michel invitent à retrouver, à parcourir et à redécouvrir les chemins de pèlerinage qui conduisaient à ce célèbre sanctuaire en proposant une approche progressive du site menacé et en restituant pleinement au Mont ses dimensions culturelles et spirituelles. Par ailleurs, le culte de l'Archange Michel s'est largement diffusé en Europe et cet itinéraire entend ainsi renouer les liens entre plusieurs sites qui lui sont dédiés en Europe et notamment la Sacra di San Michele (Piémont) et le Monte Sant'Angelo (Monte Gargano).

Aux alentours de l'an mil, selon le chroniqueur bourguignon Raoul Glaber, le Mont-Saint-Michel faisait « l'objet de la vénération du monde entier ». Les documents d'archives parvenus jusqu'à nous confirment que les pèlerins venaient en effet de toutes les provinces de France et de plusieurs pays européens. Originaires d'Ecosse et d'Irlande, ils traversaient l'Angleterre, puis la Manche en bateau. Beaucoup venaient également du sud, d'Espagne et d'Italie. De nombreux témoignages retrouvés concernent surtout le nord et l'Europe centrale (Pays-Bas, Belgique, Allemagne, Suisse...). On en connaît également quelques uns pour l'Europe de l'Est (Pologne...).

Cette très importante fréquentation du Mont dès le Haut Moyen Âge (IXe-XIe siècle) est d'ailleurs contemporaine de l'établissement de réseau des chemins montais dont la première mention connue date de 1025, soit près d'un siècle avant l'apparition des pèlerinages à Saint-Jacques. Le rayonnement européen de ce pèlerinage se poursuivra au cours des siècles et nombreux sont les souverains, les seigneurs et les simples fidèles à venir vénérer l'Archange sur son rocher sacré.

Le Mont attirait en effet toutes les catégories sociales. Le pèlerinage a été accompli par la plupart des rois de France jusqu'à la fin du XVIe siècle, dont saint Louis, Philippe-le-Bel, Louis XI et François Ier, et par les plus grands du Royaume ; mais il était surtout le fait des

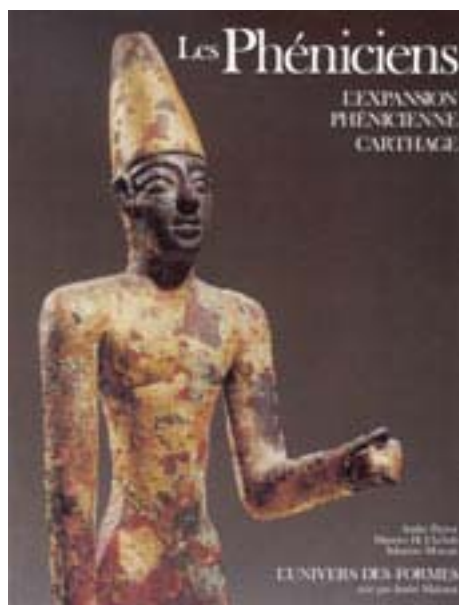
personnes de condition modeste et des enfants. Au XIV^e siècle, on surnomma ces jeunes pèlerins les pastoureux, car les plus nombreux d'entre eux gardaient les troupeaux.

Un proverbe souligne le caractère populaire du pèlerinage : « Les petits gueux vont au Mont-Saint-Michel, et les grands à Saint-Jacques ».

<http://www.lescheminsdumontsaintmichel.com/>

Les Routes des Phéniciens

Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe



La civilisation phénicienne qui a intégré l'est et l'ouest du bassin méditerranéen, constitue une composante fondamentale de la civilisation européenne. Ce peuple, à son apogée entre 1200 et 100 av J.C., a dominé le commerce dans cette partie du monde pendant plus de mille ans. Non seulement marins, mais également architectes et urbanistes, les Phéniciens ont fondé des colonies, des cités-états, tout autour de la Méditerranée ; ils sont ainsi devenus une grande civilisation qui a contribué à la création d'une koiné culturelle méditerranéenne.

Certaines de ces villes sont encore prospères de nos jours et de nombreux sites et vestiges archéologiques témoignent de l'audace, de l'esprit d'entreprise et des réussites commerciales et colonisatrices de ce peuple.

Aujourd'hui ces routes maritimes incarnent un modèle d'interculturalité à la base d'un Itinéraire Culturel, dans le cadre du programme du Conseil de l'Europe, qui traverse 15 pays de trois continents et autres 70 villes d'origine phénicienne.

<http://www.rottaeifenici.it>

Itinéraire Européen du Patrimoine des Migrations

Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe



L'Europe est un continent en mouvement depuis au moins le début des Temps modernes. Les migrations internes aux frontières de ses Etats, l'émigration et l'immigration ont modelé son tissu démographique, social, économique et culturel. Son expansion coloniale et la décolonisation ont eu les mêmes conséquences. Cette dynamique migratoire n'a pas encore donné tous ses effets, mais restera une caractéristique dominante de l'Europe, de ses populations, sociétés et Etats au cours du XXI^e siècle. Au cours des deux derniers siècles la plupart des Etats européens ont été pays d'émigration avant de devenir pays d'immigration, le continent vivant ainsi l'effet miroir des deux réalités. Suite aux migrations, l'Europe est aujourd'hui marquée par le pluralisme démographique, social et culturel.

En dépit de cette importance, les migrations ne sont guère thématiques par les Etats-Nations européens et leurs cultures nationales. L'histoire des migrants est rarement transcrite dans la mémoire nationale (historiographie, musées, programmes scolaires) et traitée en tant que partie intégrante de l'histoire nationale. Dans certains pays, les émigrants peuvent être tancés de trahison à l'égard de leur pays d'origine, alors que dans d'autres la présence des immigrants est présentée comme un danger pour l'identité nationale.

Les migrations sont à l'origine d'un patrimoine spécifique qui peut être défini en tant que «lieu de mémoire». Suivant la définition de Pierre Nora, ce patrimoine peut être matériel (édifices et sites, images, objets, archives) aussi bien qu'immatériel (langue, littérature, musique, traditions) . La mise en place de l'itinéraire culturel s'impose pour convaincre les autorités nationales de conserver ce patrimoine qui généralement est jugé peu important pour la cause de l'identité nationale.

L'Itinéraire Européen du Patrimoine des Migrations vise à rassembler au sein d'un même réseau des structures travaillant sur le thème de l'immigration ou de l'émigration afin de décloisonner, en mettant en exergue la notion de migration, les visions souvent trop unilatérales qui se sont mises en place. Il s'agit de générer une vision globale du phénomène migratoire en intégrant dans un même cadre de réflexion aussi bien les phénomènes d'émigration que d'immigration. L'attention devrait également porter sur les migrations temporaires, les migrations de retour, les diasporas ou des flots de migrants d'origines ethniques diverses.

Coordination : Centre de Documentation sur les Migrations Humaines, Dudelange

www.cdmh.lu

La Route du Fer en Europe Centrale

Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe



La culture du fer et de la ferronnerie a laissé un patrimoine à la fois technique, artistique et religieux. Mais elle a aussi profondément marqué les paysages par les activités d'extraction, de transport, de production industrielle dans les fourneaux à bois, de fonte et de forge.

Le fer est depuis près de 2500 ans le métal le plus usité tant pour l'agriculture, la construction, les joaillerie que pour l'armurerie. L'histoire de son extraction et des divers procédés techniques qui ont été utilisés au cours des siècles pour le forger constituent un élément essentiel de l'histoire européenne.

Le développement des technologies liées au fer, qui a contribué au développement économique de nombreuses régions d'Europe, a laissé de plus en héritage un patrimoine culturel d'importance. Si la plupart des monuments qui témoignent des techniques liées au fer dans l'Antiquité ou au Moyen-Age ont aujourd'hui disparu ou mises à jour par des fouilles archéologiques, il existe un grand nombre de pièces témoignant de l'histoire du fer, essentiellement des objets d'art ou bien des objets en fer forgé ou en fonte ayant une grande importance au regard de l'histoire des techniques. Par ailleurs, la croissance économique liée à la technicisation de la production de fer aussi profondément influencé la culture des lieux de production. Elle a aussi considérablement bouleversé et modelé la vie quotidienne et ce jusque dans la sphère religieuse, comme en témoignent certains sites miniers ou industriels. L'histoire du fer fait aussi l'objet d'un patrimoine immatériel important, constitué par exemple des savoir-faire mais encore de chansons de mineurs ou d'autres éléments des cultures traditionnelles et folkloriques.

La Route Européenne du Fer, dont le concept est né dès 1978 en Autriche avec la création de la « Steirische Eisenstrasse », a pour ambition de retracer l'histoire du fer en Europe, depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours.

Il s'agit de la mise en réseau à l'échelle européenne, et pour l'instant plus précisément en Europe Centrale et Orientale un ensemble de sites liés à l'histoire du fer, en prenant en compte les aspects géologiques, technologiques mais aussi sociaux et culturels.

La Via Carolingia

Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe



L'itinéraire Via Carolingia propose, sur la base de la reconstruction de l'itinéraire emprunté par Charlemagne pendant son voyage vers Rome entrepris entre l'an 800 et 801, une redécouverte des origines de l'Europe occidentale dans la période carolingienne.

La Voie Carolingienne est en effet le corridor culturel qui, entre le VIIIe et le IXe siècles, a constitué l'axe principal de communication des souverains carolingiens entre l'Europe et le Regnum Italiae.

La figure de Charlemagne, auquel fut conféré en l'an 800, avec le rang impérial, le titre de « rex patriae Europae », est proposée comme guide de ce parcours de redécouverte ; il en a en effet tenté de façonner son empire sur un modèle unitaire avec une volonté de réformes qui laissent deviner les prémisses des éléments fondateurs de notre concept moderne d'Europe.

Le principe d'unification de la monnaie, la création d'un système politique et administratif unitaire, l'unification du cadre législatif par l'élaboration d'un corpus de lois fondées sur le droit romain et valides dans tout l'empire et enfin l'introduction d'une organisation scolaire à l'échelle de l'empire dont témoigne par exemple l'Accademia Palatina d'Aix-La-Chapelle sont autant d'éléments qui illustrent la volonté de Charlemagne de construire une unité européenne.

<http://www.viacarolingia.it/>

La Route de Don Quichotte

Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe



Le quatre centième anniversaire de la publication de la première partie de Don Quijote de la Mancha en 2005 a été l'occasion de mettre en place dix itinéraires de découverte des paysages culturels et littéraires en Castilla La Mancha.

Cet itinéraire, s'il a vocation à valoriser les patrimoines matériel, immatériel et paysager au niveau local, se base sur la figure mythique de Don Quichotte, personnage symbolisant les valeurs de liberté, de justice et de démocratie sur lesquelles sont fondées les sociétés européennes.

L'influence de l'œuvre de Cervantès sur l'ensemble de la littérature européenne et des arts est prise en compte dans cette démarche tandis qu'il s'agit de trouver dans ce monument littéraire des clefs d'interprétation du paysage culturel de la Mancha mais aussi de l'histoire sociale et politique de l'Espagne dans le contexte européen du XVIIe siècle.

Le personnage de Don Quichotte est, depuis désormais quatre siècles, une figure mythique dans la mémoire collective européenne. L'œuvre de Cervantès constitue ainsi une référence littéraire majeure et l'ingénieux chevalier a été et reste encore une source d'inspiration pour de nombreux artistes européens.

Les valeurs qu'il incarne depuis sa création sont celles défendues par le Conseil de l'Europe mais elles ont eu aussi une influence sociale et politique tout au long de l'histoire et ce à travers une iconographie populaire sans cesse renouvelée et revisitée.

Si la lecture de ce roman permet de dresser un portrait de la société espagnole à l'époque de Don Quichotte et présente de ce fait une source historique fort précieuse, elle permet aussi de traverser les paysages de Castilla Mancha tels qu'ils étaient au XVIIe siècle ; nombreux sont ainsi les voyageurs partis sur les traces de Don Quichotte au cours des siècles.

<http://www.donquijotedelamancha2005.com>